

ANNALES  
DE LA  
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE  
DE FRANCE

*Natura maximè miranda in minimis.*

Quatrième série.

---

TOME HUITIÈME

---

PARIS  
AU BUREAU DU TRÉSORIER DE LA SOCIÉTÉ,  
M. LUCIEN BUQUET,  
rue Neuve-Saint-Placide, 50 (Faub. S'-Germain).

---

1868

ESSAI  
SUR LES  
COLÉOPTÈRES DE BARBARIE

SIXIÈME PARTIE (1).

Par M. L. FAIRMAIRE.

---

(Séance du 12 Février 1868.)

---

CASNONIA OLIVERII Bnq. — Ce joli insecte a été l'objet, dans le journal *La Scybouse* du 11 janvier dernier, d'une note de M. Olivier, qui rectifie les renseignements que j'ai donnés sur l'habitat de cette *Casnonia*, renseignements que j'avais reçus d'un collègue algérien. Comme avant tout je ne cherche que la vérité dans les questions entomologiques, je reproduis le paragraphe qui a trait à l'insecte en question :

« J'ai trouvé la *C. Oliverii* dans le lit de l'Oued-Kouba. J'ai, par « scrupule, il est vrai, rappelé qu'il y avait des bambous dans mon jar- « din ; mais ces bambous venaient de boutures prises à la pépinière de « notre ville où les pieds originaux étaient depuis vingt ans ; et d'ailleurs « l'insecte se trouvait dans la berge opposée à mon jardin. Je crois donc « que cette jolie bestiole est bien du pays et qu'il ne s'agit que de la « chercher patiemment. Il y a une observation qui me paraît autrement « essentielle, c'est que cette *Casnonia* vivait au milieu de plus de 150 « *Drypta distincta*, dont, sans doute, elle se croyait la sœur. »

J'ajoute ici une notice insérée dans les Bulletins de l'Académie d'Hip-

(1) Voir 1<sup>re</sup> partie, Annales 1858, p. 643 ; 2<sup>e</sup> partie, 1860, p. 148 ; 3<sup>e</sup> partie, 1860, p. 419 ; 4<sup>e</sup> partie, 1866, p. 17 ; et 5<sup>e</sup> partie, 1867, p. 387.

pone, 1866, p. 102, relatant en détail les circonstances de la capture de cet insecte, qu'il serait bien intéressant de retrouver :

« 5 octobre 1863. — Cette après-midi je suis descendu dans le lit de « l'Oued-Kouba. Comme il est déjà tombé un peu de pluie, les insectes qui « ont estivé dans le Krelidgé regagnent le haut de la berge. Sur une bosse « du terrain à pic de la rive droite, je remarque des trous qui semblent « se correspondre et, agrandissant l'un d'eux, j'ouvre largement une gale- « rie dans laquelle circulent des *Drypta dentata* et *distincta*. Je ne crains « pas d'évaluer le nombre des premiers à plus de 200 et celui des « seconds au moins à 150. A deux nous suffisions à peine à capturer les « *distincta* avant qu'elles eussent regagné le tertre en colonne serrée; « nous en avons certainement pris plus de 100.

« C'est dans une de ces files de *Drypta* que j'ai remarqué un Carabique « presque semblable à la *D. distincta* par la couleur, mais plus allongé, « le corselet plus étroit et plus rond; j'ai reconnu de suite une *Casnonia*. « C'est celle que j'ai offerte à M. L. Buquet, et qu'il a décrite dans les « Annales de la Société entomologique (10 janvier 1864) sous le nom de « *Casnonia Oliverii*.

« Cette chasse si fructueuse est devenue pour moi l'objet de fréquentes « réflexions. D'abord pourquoi deux espèces de *Drypta* aussi différentes « que la *dentata* et la *distincta* vivent-elles en famille et comme sœurs? « Est-ce la parité d'habitudes et de nourriture qui les rapproche? La « *distincta* ne serait-elle qu'un accident de la *dentata*? L'odeur qui pro- « bablement s'exhale des femelles et indique aux mâles celles qui leur « sont propres serait-elle identique dans les deux espèces? Y aurait-il « entre elles des hybridations? Je l'ignore et me borne à constater les « faits.

« Comment, au milieu de ce peuple de *Drypta* et en parfaite intelli- « gence avec elles, se trouve-t-il une *Casnonia*? Une seule! l'effluve, dont « je parlais tout à l'heure, agirait-il non-seulement sur les espèces d'un « même genre, mais sur celles d'un genre voisin? ou bien, au contraire, « ma *Casnonia* se serait-elle laissé prendre uniquement à la couleur et à « la ressemblance de forme? La vue serait donc chez l'insecte susceptible « d'erreur et d'illusion.

« J'abandonne, je le répète, la solution de ces questions à de plus « habiles. »

1867, xxxiii. — Long. 6 mill. — Subdéprimée, d'un brun ferrugineux luisant avec les parties de la bouche, les pattes et une grande tache triangulaire, mal limitée sur le dos des élytres, s'étendant de la base jusqu'à l'angle sutural, assez fortement ponctuée, surtout sur le pronotum et couverte de poils courts espacés, dorés. Tête grosse, convexe, bordée sur les côtés d'une coulisse assez profonde; yeux arrondis, petits; labre court, transverse, sinué et cilié au bout; menton à trois lobes : latéraux arrondis, divergents, médian beaucoup moins long, subbidenté; palpes à dernier article ovalaire, à peu près de la longueur du 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> dans les maxillaires, obovique, un peu plus court. Antennes piliformes, velues, plus longues que la moitié du corps, formées d'articles turbinés, fortement étranglés avant leur milieu; 1<sup>er</sup> long, gros et subcylindrique, 2<sup>e</sup> court, sphérique, les suivants à peu près égaux, dernier ovalaire, terminé en pointe. Pronotum en cœur, tronqué en devant, arqué et rebordé sur les côtés, très-rétréci, rebordé et subarrondi à la base avec les angles peu marqués; sillon médian longitudinal, fin. Écusson en triangle, petit, ne dépassant pas la base des élytres. Celles-ci tronquées à la base avec les angles huméraux arrondis, subparallèles et recourbées sur les côtés, arrondies ensemble largement au bout. Cuisses fortement renflées; jambes antérieures fortement échanerées en dedans.

Cette jolie petite espèce, trouvée par M. Zickel dans le Sahara algérien, ressemble beaucoup à la *Schippettii* et à la *dorsata*; mais elle est beaucoup plus grande et la coloration de ses élytres est très-différente.

Je l'ai rapportée, sur l'autorité de M. le baron de Chaudoir, à la *Semlederi* décrite par lui, quoique cette dernière ait pour patrie Bagdad, soit d'une taille un peu moindre et que les termes de sa description « angles postérieurs du pronotum saillants, aigus, subépineux, élytres ponctuées finement dans les stries et sur les intervalles » ne conviennent pas à notre espèce, dont les angles du pronotum sont peu marqués et les élytres sans traces de stries ponctuées. — (De Marseul.)

DROMIUS MYRMIDON FAIRM. — Ce petit *Dromius*, qui rappelle si bien un *Bembidium* à taches rouges, se trouve aussi à Bone.

SPHODRUS FAVIERI. — Long. 19 à 20 mill. — *Oblongus, parum convexus, ater, vix nitidus, subtus paulo nitidior; antennis brunneis, basi nigris; prothorace oblongo, subquadrato, lateribus postice vix sensim sinuatis et marginatis, margine postico utrinque oblique truncato et late impresso; elytris oblongis, late marginatis, dorso antice planatis, postice convexis, striis vix impressis, tenuiter punctatis.*

Oblong, peu convexe, d'un noir très-peu brillant en dessus, un peu plus en dessous. Tête oblongue à peine impressionnée de chaque côté en avant. Antennes très-grêles, atteignant le milieu du corps, d'un brun foncé, mat, avec les premiers articles noirs, brillants. Corselet oblong, insensiblement rétréci vers la base, côtés presque droits, très-faiblement sinués en arrière; bord postérieur coupé obliquement de chaque côté; angles postérieurs un peu plus obtus, très-relevés, en dedans une large impression avec un sillon peu distinct, non ponctuée; au milieu, une ligne longitudinale bien marquée. Élytres oblongues-ovales, largement marginées, le rebord plat et tranchant; échancrées assez fortement à la base, ce qui rend les épaules anguleuses et saillantes en avant; surface convexe en arrière, mais déprimée en avant vers l'écusson; stries très-peu enfoncées, finement ponctuées. Dessous du corps indistinctement ponctué. Jambes postérieures arquées à la base; crochets des tarsi grands et lisses. — Maroc.

Par la forme parallèle du corselet et l'échancrure de la base des élytres, ce *Sphodrus* rappelle le *punctatus* de Hongrie; mais il s'en éloigne beaucoup par sa forme allongée, le corselet non ponctué à la base, les stries des élytres très-fines, le rebord plat et l'aspect presque mat qui le rapproche de celui du *S. Denevui*.

*GALATHUS ENCAUSTUS*. — Long. 7 mill. — *Oblongus, brunneus, nitidus; antennis, palpis pedibusque pallide testaceis; prothorace subquadrato, lateribus vix arcuato, ad angulos posticos obsolete impresso et tenuiter punctulato, margine postico fere recto, angulis posticis obtusis; elytris tenuissime striatis.*

Oblong, un peu allongé, très-peu convexe, d'un brun foncé très-brillant; pattes d'un testacé pâle; antennes et palpes à peine plus foncés. Antennes grêles, dépassant la base du corselet. Tête presque triangulaire, lisse. Corselet à peu près carré, côtés à peine arqués; bord postérieur presque droit; angles postérieurs émoussés; surface unie; aux angles postérieurs une dépression très-peu marquée et très-finement ponctuée. Élytres à stries très-fines, lisses sur la 3<sup>e</sup>, deux points vers la base et un autre en arrière. — Biskra (Marmottan).

*OPHONUS DERMATODES*. — Long. 12 1/2 mill. — *Brunneo-rufus, subopacus, parce fulvo-pubescentis; antennis, palpis, pedibus anoque obscure testaceis, sat dense et sat fortiter punctatus; prothorace subcordato, basi angustato, lateribus basi sinuatis, angulis obtusis; elytris subparallelis.*

*apice abrupte rotundatis, sat profunde striatis; femoribus sat validis, tibiis anticis macrone obtuso nigro apice armatis.*

Oblong, un peu déprimé en dessus, d'un brun roux peu foncé, presque mat, à fine pubescence fauve; palpes, antennes, pattes et extrémité de l'abdomen d'un testacé roussâtre. Tête et corselet fortement et assez densément ponctués. Antennes cylindriques, assez grêles, atteignant le milieu du corps. Corselet un peu plus large que long, presque cordiforme, assez fortement rétréci en arrière; côtés fortement arrondis en avant, un peu dressés à la base, de manière à former un angle obtus, mais assez bien marqué; surface assez convexe, très-densément et plus finement ponctuée sur les côtés; au milieu un sillon très-fin, n'atteignant ni la base ni le bord antérieur; base très-finement striolée en long, ayant de chaque côté une impression très-faible. Élytres un peu plus larges que le corselet, presque parallèles, assez brusquement arrondies à l'extrémité, à stries bien marquées, plus profondes et plus larges sur les côtés et à l'extrémité, les intervalles presque plans vers la suture, beaucoup plus convexes sur les côtés, densément mais assez finement ponctués. Dessous du corps très-ponctué. Fémurs assez gros, tibiais antérieurs terminés par un épéron assez large et obtus, noir. — Maroc.

Cet *Ophonus* ne diffère du *ditomoides* que par la forme plus courte, plus déprimée, le corselet moins cordiforme, l'écusson impressionné en travers et le bord réfléchi des élytres concave.

OPHONUS CARTEROIDES. — Long. 8 1/2 mill. — *Oblongus, subdepressus, obscure testaceus, sat nitidus, pedibus antennisque dilutioribus, elytris fusco-brunneis, capite prothoraceque dense punctatis, hoc antice lato, postice elytris valde angustiore, lateribus leviter arcuatis, elytris planatis, tenuiter dense punctatis, striis lævibus; subtus punctatus, femoribus crassis, compressis.*

Oblong, un peu allongé, déprimé, d'un roux ferrugineux assez brillant, avec le dessus, les pattes et les antennes plus clairs; élytres d'un brun assez foncé; à pubescence d'un cendré roussâtre, fine et rare. Tête et corselet densément mais assez finement ponctués; tête assez petite, ayant entre les antennes une impression triangulaire assez peu marquée; antennes assez grêles, dépassant à peine la base du corselet. Celui-ci élargi en avant, notablement plus étroit à la base que les élytres, légèrement arrondi sur les côtés, angles postérieurs obtus et renversés, les antérieurs assez saillants, mais obtusément arrondis; au milieu, un sillon lon-

gitudinal extrêmement fin ; à la base une faible dépression transversale. Élytres presque parallèles, déprimées, arrondies à l'extrémité, à stries fines, non ponctuées ; intervalles plans, assez finement et densément ponctués. Dessous ponctué, plus fortement sur la poitrine. Pattes assez courtes ; fémurs larges, un peu comprimés. — Constantine (Hénon).

Cet *Ophonus* est remarquable par son corselet élargi en avant, très-rétréci à sa base, mais non cordiforme ; il se rapproche beaucoup du *ditomoides* et surtout de l'*oblongus* ; mais il est plus petit, plus déprimé sur les élytres, plus convexe sur le corselet avec la tête plus petite, ayant une impression triangulaire ; le corselet est plus large en avant avec les angles largement arrondis.

BRADYCELLUS CORDICOLLIS. — Long. 7 mill. — *Oblongus, subparallelus, subdepressus, rufo-testaceus, elytrorum macula dorsali fusca, tenuiter, dense punctatus, prothorace postice angulato, valde biimpresso, unguis posticis acutis.*

Oblong, un peu parallèle, un peu déprimé, entièrement d'un roux testacé assez brillant avec une grande tache brune occupant toute la partie dorsale des élytres, sauf la suture, et mal arrêtée sur les bords. Corps couvert d'une ponctuation fine, extrêmement serrée, moins sur la tête, qui présente, entre les antennes, une strie transversale limitée par leur impression. Antennes assez épaisses, atteignant presque le milieu des élytres. Corselet transversal, un peu cordiforme, angles postérieurs très-pointus, ayant en dedans une forte strie ou impression ; au milieu, un sillon longitudinal. Élytres à stries assez fines, non ponctuées. — Constantine (Hénon).

Forme et coloration du *dorsalis*. mais me paraît distinct par les angles postérieurs du corselet plus relevés, plus pointus, et par la ponctuation beaucoup plus serrée, notamment sur les élytres.

4. HETERO CERUS MACULOSUS. — Long. 4 1/2 mill. — *Fuscus opacus, dense pubescens, prothorace elytris haud angustiore, unguis posticis haud marginalis, anticis testaceis, elytris haud perspicue punctulatis, testaceo guttatis aut fasciatis.*

D'un brun noir mat, à pubescence un peu hispide, fine, serrée, cendrée ; antennes rousses, un peu brunes à l'extrémité ; pattes antérieures d'un brun foncé, les autres brunâtres ; tous les tarses d'un roux clair. Corselet court, aussi large ou un peu plus large que les élytres, rétréci en avant,

non rebordé aux angles ni au bord postérieurs, ce dernier coupé assez obliquement aux angles ; surface très-finement ponctuée, angles antérieurs d'un testacé obscur. Élytres peu convexes, presque parallèles, à taches mal limitées d'un roux testacé : une près de l'écusson, une en demi-lune derrière l'épaule, une sur le disque un peu après le milieu, se joignant souvent à une autre tache marginale, plus en arrière, la tache apicale se réunissant souvent par le bord à la précédente marginale. — Constantine (Hénon).

Ressemble assez au *laxigatus* ; mais le corselet, plus large et non rebordé, le distingue immédiatement ; se distingue du *femoratis* par les élytres à ponctuation égale, le corselet très-rétréci en avant et les pattes antérieures d'un brun noir.

2. H. CURTULUS. — Long. 2 1/4 mill. — *Oblongus, parum convexus, fuscus, cinerco-pubescentis; prothorace brevi, angulis posticis marginatis; clytris subtiliter punctatis, sublineatis, vage nebulosis, pedibus ferrugineis.*

Oblong, mais un peu court, peu convexe, d'un brun noirâtre brillant, à pubescence d'un cendré un peu roussâtre, formant des fascies sur les élytres. Antennes épaisses, brunes, base testacée. Corselet très-court, rétréci en avant ; angles postérieurs coupés très-obliquement, marginés, sans taches, ponctuation très-fine, serrée. Élytres à peine plus larges que le corselet, presque parallèles, très-finement ponctuées, ayant des vestiges de lignes, plus visibles à la base, surtout près des épaules, à taches indistinctes, à nébulosité peu régulières de pubescence ; bord extérieur roussâtre. Pattes d'un roux assez clair. — Tanger.

Se rapproche du *marmota* ; mais le corselet est plus court, sans taches, le corps est moins convexe et les élytres ont des macules plutôt formées par la pubescence que par des taches roussâtres indistinctes.

Outre ces deux espèces, on trouve aussi en Algérie *H. minutus* Ksw. et le *femoratis* Ulr.

Genre EUROPTON (Mars., Abeille, 1867, LXXXII).

E. GRACILE Mars., l. c., LXXXI. — Long. 5 1/2 mill. — Elliptique, assez long et assez convexe, d'un jaune testacé luisant, rougeâtre sur le pronotum et brun ferrugineux sur la tête, glabre en dessus et garni en

dessous de longs poils blancs. Tête arrondie et finement ponctuée sur le vertex ; front subdéprimé, abaissé en devant, grossièrement ponctué et variqueux ; épistome en demi-cercle, très-proéminent par devant, creusé, presque sans points, entouré d'un rebord tranchant, lisse, un peu rembruni. Palpes maxillaires à dernier article allongé, comme tordu en S. Antennes très-courtes ; 1<sup>er</sup> article assez long et fort, 2<sup>e</sup> beaucoup plus court, également gros, le reste du funicule composé d'un article un peu allongé et d'autres très-petits, difficiles à compter ; massue grosse, arrondie, comprimée, quoique épaisse de cinq feuillets épais, placés en travers, diminuant insensiblement de longueur. Pronotum court et transversal, bombé, fortement dilaté, arrondi sur les côtés, creusé au milieu du bord antérieur d'une large cavité lisse, surmontée d'une petite pointe rudimentaire. Écusson plat, ponctué, semi-elliptique. Élytres un peu plus larges que le pronotum, entourées dans leur pourtour d'un étroit bourrelet ponctué extérieurement et rembruni à la suture ; atténuées postérieurement en pointe arrondie à l'extrémité ; points épars, fins, avec quelques strigosités longitudinales peu visibles. Pygidium vertical, en ogive obtuse. Pattes robustes et courtes, avec les tarses très-grêles et très-allongés ; hanches longues, adossées les unes contre les autres ; cuisses courtes, épaisses : ovales, postérieures très-fortement globuleuses ; jambes antérieures courtes, armées en-dessous de deux longues dents arquées précédées d'une autre plus petite, et en dedans d'un éperon plus court que la dent terminale ; les postérieures épaisses du bout où elles sont bordées d'épines et de deux gros éperons ; tarses beaucoup plus longs que les jambes, articles à peu près égaux, le dernier armé de deux longs crochets grêles, simples. — Ouargla.

On dirait un petit *Callicnemis* ; mais la structure des antennes à massue arrondie, épaisse, l'en éloigne aussi bien que des *Pachypus* et *Pachydema*.

1. PACHYDEMA MARMOTTANI. — Long. 9 mill. — *Ovata, convexa, rufo-ferruginea, nitida, pectore prothoracisque, marginibus antico et postico longe fulvo-pilosis, capite sat dense punctato, antice sinuato ; prothorace sparsim punctato ; clytris punctatis ; pygidio laevi ; tarsis 2 anticis tantum articulis 3 primis leviter dilatatis.*

Cette jolie espèce est remarquable par sa couleur entièrement d'un roux ferrugineux brillant ; tête assez finement mais rugueusement ponctuée au milieu, moins fortement au sommet et au bord antérieur, qui est

relevé et légèrement sinué. Corselet arrondi en arrière, à ponctuation très-écartée, bords antérieur et postérieur garnis de longs poils d'un fauve pâle qui couvrent en dessous toute la poitrine. Écusson presque lisse. Élytres assez densément ponctuées. Pygidium lisse, propygidium à ponctuation fine, très-écartée. Tibias antérieurs tridentés, mais la dent supérieure très-obtuse; tarses longs et grêles, les deux antérieurs seulement ayant les trois premiers articles un peu larges — Biskra (un seul individu trouvé par M. Marmottan, qui a bien voulu me l'abandonner).

Ce *Pachydema*, n'ayant que les deux tarses antérieurs dilatés, rentre dans la division des *Ootoma* Blanch., qui ne renferme encore que quatre espèces des îles Canaries.

2. P. CARTEREAU. — Long. 22 mill. — ♀. *Alata, oblonga, valde convexa, tota rufo-testacea, nitida, capite obscuriore, rugoso-punctato; prothorace lateribus valde rotundato, angulis anticis productis, laxe punctato, scutello lateribus tantum punctato; elytris post medium lativiter dilatatis, punctatis, obsolete striatis, stria suturali evidentiore; pygidio parvo, parce punctato, propygidio sat tenuiter dense punctato; tarsis elongatis.*

♀. Aillée; corps oblong, très-convexe, entièrement d'un roux testacé, très-brillant. Tête un peu obscure, rugueusement ponctuée; chaperon atténué en avant, tronqué et relevé au bord antérieur. Corselet court, très-convexe, anguleusement arrondi sur les côtés; bord postérieur légèrement lobé au milieu; ponctuation assez fine, écartée; de chaque côté, un peu en arrière, deux très-petites fossettes; angles antérieurs un peu prononcés. Écusson assez court, en triangle très-arrondi, un peu ponctué le long des bords. Élytres longues, un peu plus étroites à la base que le corselet, s'élargissant peu à peu jusqu'au delà du milieu, presque tronquées à l'extrémité avec l'angle sutural obtus, l'angle externe très-arrondi; surface ponctuée peu densément et assez finement, les intervalles très-finement articulés; des traces de stries, plus visibles vers la suture. Pygidium petit, à ponctuation écartée; propygidium à ponctuation fine, serrée. Tibias antérieurs fortement tridentés; pattes postérieures très-grosses, assez courtes; tous les tarses longs, le 1<sup>er</sup> article des postérieurs assez large. — Sahara algérien.

Je n'ai vu qu'un seul individu ♀ de cette espèce, qui est peut-être la plus grande du genre; elle m'a été donnée par notre excellent collègue, le docteur Cartereau, de Bar-Sur-Seine, auquel je me fais un plaisir de la dédier.

1. RHIZOTROGUS OLCESII. — Long. 19 à 25 mill. — *Aterrimus, apterus, opacus, elytris sat convexis, non costulatis, antennarum flabello rufo, capite, prothoracque dentissime punctatis, hoc vix perspicue postice medio lineato, propygidio obtuso; ♂ oblongus, ♀ ovata.*

Forme et couleur du *R. dispar*; en diffère notablement par l'absence de côtes sur les élytres qui recouvrent le propygidium et dont la carène latérale est bien moins saillante aux épaules; le bord antérieur du chaperon est plus relevé et plus sinué au milieu; les côtés du corselet sont sensiblement sinués vers la base, et les angles postérieurs sont bien plus marqués; la ligne médiane du corselet est à peine indiquée en arrière; l'écusson paraît lisse; les élytres sont plus courtes et leur extrémité, arrondie assez brusquement, semble presque tronquée, et ne forme pas à la suture un angle obtus rentrant comme chez le *dispar*; le dessous est moins brillant. La femelle diffère par la forme plus convexe, l'absence de côtes sur les élytres qui recouvrent le propygidium et n'ont pas la suture saillante, ni la carène externe; par le pygidium nullement ponctué. Ce *Rhizotrogus* diffère du *Magagnosci* par son aspect non brillant, l'absence de ligne lisse bien marquée au milieu du corselet, par les élytres moins nettement tronquées, sans strie suturale, par les angles postérieurs, le corselet bien plus saillant et par le pygidium mat et non ponctué. — Maroc, communiqué par M. Gougelet.

2. *R. HOLOXANTHUS.* — Long. 19 mill. — *Totus fulvo-ferrugineus, nitidus, subtus paulo dilutior capite prothoracque fulvo sat dense pilosis, pectore et scutello longius densiusque pilosis, antennarum clava elongata, capite leviter rugoso, integro; prothorace densius punctato, punctis majoribus dense sparsis, scutello dense punctato; elytris dense punctatis, obsolete tricotulatis, sutura elevata; pygidio parum dense sat fortiter punctato.*

Épais, peu convexe en dessus, entièrement d'un roux ferrugineux brillant, à peine plus clair en dessous et sur les pattes; tête et corselet couverts d'une villosité d'un jaune roux assez serrée; poitrine couverte d'une villosité semblable, mais plus longue et plus serrée, une touffe semblable sur l'écusson. Tête finement rugueuse, bord antérieur entier, étroitement bordé de noir. Massue des antennes allongée, aussi longue que la précédente. Corselet rétréci d'arrière en avant, angles postérieurs bien marqués, ponctuation serrée, surtout en avant, assez fine, mélangée de points plus gros, très-nombreux; côtés moins ponctués, un peu plus clairs, avec

un gros point brun; cette ponctuation rend le corselet moins brillant que les élytres. Écusson grand, ogival, très-ponctué. Élytres légèrement élargies au milieu, presque tronquées à l'extrémité, à ponctuation assez serrée, un peu rugueuse; sur chacune trois traces à peine visibles de côtes; suture élevée, lisse. Pygidium à ponctuation assez forte, mais écartée. — Trouvé dans le Sahara algérien par M. Laurent.

Ressemble extrêmement au *R. Lejcunii*, mais la localité est très-différente; la ponctuation du corselet est plus forte, plus profonde, formée de gros et de petits points; la suture transversale du chaperon est un peu saillante et lisse, et les deux derniers articles du funicule se prolongent en dedans en pointe aiguë.

3. *R. LEVISCUTATUS*. — Long. 15 à 18 mill. — *Oblongus, subparallelus, rufo-testaceus, nitidus, clytris minus nitidis, prothoracis disco infuscato, capite rugoso-punctato, margine antico subintegro; prothorace, a medio antice angustato, laxè punctato, lateribus præsertim scutello laxè aut utrinque punctulato; clytris apice subtruncatis, tenuiter costulatis, sutura magis elevata, interstitiis punctulatis, tenuiter transversis rugosulis; pygidio vix punctulato basi evidentius*. — ♀. *Ovata, aptera, obscure testacea, nitidior capite antice leviter sinuato, clytris ad suturam dense punctulatis, apice rotundatis*,

Oblong, presque parallèle, déprimé en dessus, d'un roux testacé brillant, un peu terne sur les élytres, corselet ordinairement brunâtre avec les côtés plus clairs et une petite tache brunâtre. Tête fortement ponctué, très-rugueuse à sa base, bord antérieur relevé, presque entier. Corselet à peu près aussi large que les élytres, rétréci en avant à partir du milieu, angles latéraux marqués, mais arrondis, les postérieurs droits embrassant un peu la base des élytres, les antérieurs presque nuls, ponctuation assez forte, assez écartée, surtout latéralement, un peu plus serrée en avant. Écusson lisse ou ponctué seulement sur les côtés. Élytres presque tronquées à l'extrémité, à côtes assez larges, mais peu saillantes, l'espace sutural plus relevé et plus lisse; intervalles un peu ridés en travers, assez densément ponctus, plus fortement vers la suture, les côtés ayant quelques points et souvent aussi un peu ridés en travers. Pygidium à ponctuation extrêmement écartée, presque lisse, sauf la base qui est évidemment ponctué sur les côtés notamment.

♀. Ovale, très-convexe, aptère, plus brillante que le mâle; écusson

lisse; élytres très-punctuées vers la suture; pygidium à peine punctué, aplati. — Bone (Olivier).

Ce *Rhizotrogus* ressemble au *Girardii*; mais la coloration est plus claire, plus uniforme, la ponctuation du corselet est moins grosse, l'écusson est lisse ou presque lisse, les élytres sont moins punctuées, moins ridées, plus déprimées, à côtés moins saillants, et le pygidium, au lieu d'être complètement lisse, est un peu punctué à la base.

*ÆGIALIA DESERTORUM*. — Long. 3 mill. — *Ovata, antice attenuata, valde convexa, rufo-testacea, nitida, capite verrucoso, antice emarginato; prothorace transverso, antice angustiore; lateribus rotundatis, ciliatis, parvissime punctato, scutello triangulari, oblongo, lavi; elytris ovatis, valde striatis, striis vix punctatis, interstitiis haud convexis, haud punctatis; subtus pilosa.*

Ovale, atténuée en avant, très-convexe, entièrement d'un roux testacé pâle, très-brillant. Tête couverte de verrues aplaties, le sommet seul uni et très-étroitement, bord antérieur assez fortement échancré. Corselet transversal, largement arrondi au bord postérieur, à côtés arrondis, mais notablement rétréci en avant; angles postérieurs largement arrondis, les antérieurs obtusément arrondis; bord antérieur faiblement sinué de chaque côté derrière les yeux; surface à ponctuation assez grosse, mais très-écartée, les intervalles à ponctuation excessivement fine. Écusson oblong, triangulaire, pointu, lisse. Élytres ovalaires, à stries assez profondes, à peine punctuées, intervalles presque plans, non punctués. Dessous hérissé de poils médiocrement serrés. — Trouvé par notre collègue M. Marmottan dans les amas de sable qui entourent le pied de presque toutes les plantes aux environs de Biskra.

Cette nouvelle *Ægialia* tient le milieu entre l'*arenaria* et la *rufa*, mais se rapproche beaucoup plus de la première; elle est moins globuleuse, plus ovale, bien plus petite, la base du corselet est également marmorée, les fémurs et les tibias postérieurs sont renflés, l'épine terminale des tibias postérieurs est comprimée et les crochets sont très-petits; mais ce qui rend cette espèce très-remarquable, ce sont les verrues aplaties qui couvrent la tête. Il est probable qu'elle est aptère; mais je n'ai pas osé m'en assurer sur l'unique individu trouvé par M. Marmottan.

*Trox PERRISHI*. — Long. 6 1/2 mill. — *Oblongus, mediocriter convexus,*

*nigro-fuscus, sat nilidus, capite æquali, dense punctato, margine antico reflexo, prothorace transverso, lateribus depressis, ciliatis, antice tantum arcuatis, sat dense punctato, medio late canaliculato, et utrinque leviter impresso; elytris sat late striatis, striis crenatis, interstitiis plicatis, sciatim hispidulis; subtus piccus, opacus, pectore dense rugoso.*

Oblong, médiocrement convexe, à peine élargi en arrière, d'un brun noir assez brillant en dessus. Tête convexe, égale, couverte de points serrés, plus gros et un peu plus espacés au sommet; bord antérieur un peu relevé; une petite ligne transversale saillante au sommet. Corselet transversal, un peu plus étroit que les élytres, bords presque droits, s'ar-rondissant seulement en avant; bord postérieur fortement bisonné; lobe médian arrondi; angles postérieurs droits, pointus; bords latéraux déprimés, un peu tranchants, non crénelés, mais ciliés de poils fauves, ainsi que le bord postérieur; surface couverte de points assez gros, assez serrés; au milieu un sillon assez large, peu profond, s'élargissant à sa base, et de chaque côté une légère impression transversale. Élytres à stries larges, fortement crénelées, presque interrompues, intervalles non convexes, finement plissés transversalement avec des soies courtes, hérissées. Dessous d'un brun foncé mat; côtés de la poitrine densément rugueux. — Algérie, communiqué par notre collègue et ami Perris, auquel je me fais un plaisir de le dédier.

Ce petit *Trox* se rapproche pour la taille, l'aspect général, la sculpture de la tête et du corselet du *T. scaber*; mais le corselet est plus convexe, ponctué et non granulé, et les élytres sont très-différentes à cause de la largeur des stries, qui sont crénelées, et de la sculpture des intervalles, qui ne sont nullement tuberculés, tous égaux, mais convexes et plissés.

MELANOPHILA MARMOTTANI. — Long. 8 1/2 mill. — *Cyanea, metallica, subtus virescens, nilidior, capite prothoracque dense ruguloso punctatis, hoc postice triimpresso, elytris apice attenuatis et tenuiter denticulatis, utrinque tricostatis, dense rugoso punctatis.*

Forme et couleur de la *M. tarda*; en diffère essentiellement par les élytres ruguleusement ponctuées, ayant chacune trois côtes bien marquées, les deux externes effacées vers la base; leur extrémité est finement denticulée. Le corselet est rétréci en avant et très-légèrement; il y

a une impression bien marquée au milieu du bord postérieur près de l'écusson et une autre plus large, moins nette, près des angles supérieurs. Le dessous est vert métallique un peu bleuâtre, très-brillant; il est ponctué; le dernier segment abdominal est échancré, biépineux — Biskra (Marmottan).

*CORYNETES PEXICOLLIS.* — Long. 3 mill. — *Oblongus, subparallelus, elytris supra depressis, cyaneus, nitidus, nigro-hirtus; antennis, clava nigra excepta, tarsi que rufo-testaceis; capite tenuiter dense rugoso; prothorace postice constricto, dense rugoso-punctato; elytris post scutellum transversim impressis, punctis grossis scriatim dispositis impressis.*

Oblong, presque parallèle; élytres déprimées en dessus, d'un beau bleu d'acier brillant, hérissé de poils noirs peu serrés; bouche, antennes, sauf la massue, noires; tarsi et extrémité des tibiais d'un roux testacé, le reste des pattes noir. Tête large, relevée de chaque côté au-dessus des antennes, assez finement mais densément rugueuse. Antennes assez grêles, terminées par une massue allongée de trois articles, le dernier acuminé. Corselet convexe, presque parallèle, fortement rétréci en arrière, les côtés étant coupés obliquement, puis redressé en goulot; surface couverte de gros points très-serrés, presque confluent en arrière, un peu plus écartés au bord antérieur. Élytres ayant derrière l'écusson une dépression transversale, marquées de gros points, presque de petites fossettes, rangées en lignes régulières. — Mers-el-Kébir (Coquerel), Alger (Lallemand).

Cette jolie espèce se rapproche beaucoup du *ruficornis*, mais elle en diffère notablement par le corselet non anguleux sur les côtés et à ponctuation plus forte, plus serrée; les points des lignes sur les élytres sont aussi beaucoup plus gros.

*ARTHRODEIS OCCIDENTALIS.* — Long. 8 mill. — *Breviter ovatus, valde convexus, niger, nitidus, subtilis nitidior, clypeo tridentato, capite antice transversim carinato, tenuiter punctato; antennis obscure piccis; prothorace sparsim tenuissime punctulato; angulis anticis productis; elytris sat tenuiter punctatis, postice attenuatis.*

Diffère des *Arthrodeis* d'Égypte par sa forme courte, ovulaire, atténuée en arrière, très-convexe, par sa couleur brillante, par le corselet à ponctuation presque indistincte et par la ponctuation des élytres nullement

granuleuse vers l'extrémité. La tête est presque mate, les trois petites dents de l'épistome sont égales, la carène transversale est presque droite, et au milieu du front il y a une ligne longitudinale un peu élevée, mais indistincte. — Maroc.

1. *ASIDA SCABRATA*. — Long. 15 mill. — *Crassa, convexa, nigra, sat nitida, capite punctulato; prothorace amplo, laevi, lateribus arcuatis, planatis, asperatis, reflexis, margine postico medio transversim impresso, angustis posticis latis, postice parum exsertis, anticis prominulis; elytris utrinque tricostatis, sutura costata, costa prima sola basim attingente, interstitiis convexis, omnibus dense granulatis; subtus cum pedibus tenuiter asperula.*

Très-voisine de l'*A. Rolphi* pour la forme du corselet et des élytres et leur granulation ; mais en diffère essentiellement par les côtés de ces dernières fortes et saillantes, et par le corselet à disque tout à fait lisse, à bord postérieur légèrement arqué au milieu et à bords latéraux plus arrondis. plus relevés. Tête finement ponctuée, ayant une impression transversale en avant des yeux. Corselet aussi large que les élytres, à angles postérieurs larges, mais peu saillants en arrière, le bord postérieur légèrement arrondi au milieu et non coupé droit, avec une dépression ou strie parallèle, et légèrement sinué de chaque côté ; surface très-convexe, lisse, avec les bords arqués, tranchants, un peu relevés, très-granulés : cette granulation s'étendant un peu le long du bord postérieur, près des angles. Élytres très-convexes, ayant chacune, outre la suture, trois côtés lisses, surtout en avant, devenant un peu inégales en arrière, n'atteignant pas tout à fait l'extrémité, la 1<sup>re</sup> seule touchant à la base, élargie en avant, se réunissant en arrière à la 3<sup>e</sup>, la 2<sup>e</sup> n'atteignant pas la base, la 3<sup>e</sup> encore moins ; intervalles concaves, fortement granulés ; bord externe un peu aplani, surtout à l'épaule, en tranchant légèrement relevé. Dessous du corps finement rapeux ainsi que les pattes, qui sont robustes. — Un seul individu trouvé à Bone et communiqué par M. Olivier.

2. *A. SULCIPENNIS*. — Long. 9 à 13 mill. — ♂. *Oblonga, parallela, nigra, nitida, crassa, convexa; prothorace tenuiter sat dense punctulato, antice angustato, medio elytris latiore, lateribus reflexis, rugosis; elytris utrinque tricostatis, costis crassis, fere levigatis, prima secundaque post medium conjunctis et mox abbreviatis, interstitiis angustis, opacis, exte-*

*riore asperato, margine externo anguste reflexo; ♀, ovata, elytris magis convexis, ovalis, utrinque, quinque costulatis, costulis secunda quartaque brevibus; subtilis, cum pedibus asperata.*

Oblongue, parallèle, épaisse, convexe, d'un noir brillant. Tête densément ponctuée, ayant une forte impression arquée. Antennes robustes, assez courtes, ne dépassant guère les deux tiers du corselet, entièrement noires, velues, à articles courts. Corselet rétréci en avant, arrondi latéralement, notablement plus large au milieu que les élytres; côtés relevés, larges, assez tranchants, couverts d'aspérités, le reste à ponctuation assez fine, un peu râpeuse, médiocrement serrée; bord postérieur bisinué avec les angles un peu saillants en arrière, les antérieurs aigus. Élytres ayant chacune trois côtes épaisses, saillantes, lisses, parsemées de quelques points très-fins, la 1<sup>re</sup> et la 2<sup>e</sup> se réunissant peu après le milieu, et n'atteignant pas tout à fait l'extrémité, l'externe interrompue à l'épaule et n'atteignant pas non plus l'extrémité; intervalles étroits, mats, l'externe finement granuleux, cette granulation remontant, en s'effaçant, le long de la suture; bord externe assez étroitement relevé, plus largement aux épaules, qui sont presque à angle droit; suture saillante; bord un peu réfléchi, creusé en gouttière, finement granuleux. Dessous du corps et pattes couvertes d'aspérités bien marquées. — ♀. Ovalaire, très-convexe, plus brillante en dessous; élytres largement ovalaires à côtes moins saillantes, au nombre de cinq, les 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> courtes; intervalles finement et densément granuleux. — Ouest de l'Algérie; Oued-Sahel (Lallemand).

Ressemble, en petit, à la *silphoides*.

Le pénultième article des antennes est fortement transversal, arrondi aux deux extrémités.

3. A. HENONII — Long. 15 à 18 mill. — ♂. *Oblonga, valde convexa, nigra, nitida, capite sat fortiter parum dense punctato; prothorace disco tenuiter punctulato, lateribus arcuatis, incrassatis, rugose punctatis, opacis, intus late depressis, sulco medio tenui, postice dilatato, margine postico bisinuato, angulis valde prominulis; elytris utrinque tricostatis, sutura elevata, interstiliis concavis, externis tenuiter asperatis, pectore rugose punctato.*

♂. Oblong, très-convexe, d'un noir brillant. Tête à ponctuation assez

forte, mais peu serrée, excepté au sommet et sur le labre. Dernier article des palpes fortement triangulaire. Antennes beaucoup plus courtes que le corselet, les deux avant-derniers articles plus larges que les autres, le dernier très-petit, presque enclâssé dans le précédent. Corselet plus large que les élytres, fortement arrondi sur les côtés, qui sont assez épais et très-rugueusement ponctués, ce qui les rend mats, séparés du disque par une dépression très-marquée; disque très-finement et peu densément ponctué, un peu râpeux sur les côtés; au milieu un sillon peu profond formant une fossette en arrière; bord antérieur profondément échancré, plus étroit que la base; bord postérieur fortement bisinué avec les angles assez aigus, embrassant les épaules. Élytres ovalaires-oblongues, très-convexes en arrière, ayant la suture relevée, une forte côte externe finement ondulée à la base et sur le disque deux côtes tranchantes, réunies aux deux tiers postérieurs, la 1<sup>re</sup> assez rapprochée de la suture; intervalles assez concaves, le 1<sup>er</sup> presque lisse, le 2<sup>e</sup> et le 3<sup>e</sup> garnis de granulations assez fines, plus fortes et plus nombreuses le long de la côte externe et en arrière, le 3<sup>e</sup> intervalle offrant en arrière une côte interrompue en avant, moins saillante que les autres et peu régulière; bord réfléchi, couvert de fines aspérités. Poitrine fortement ponctuée. Abdomen plus lisse, à fine ponctuation râpeuse. Pattes très-rugueuses.

♀. Ovale, très-convexe. Corselet presque semblable, mais un peu plus étroit que les élytres, plus rétréci en avant, striolé en long. Élytres ovalaires, à côtes moins parallèles, les intervalles à peine granulés. — Aïn-Touta, province de Constantine (Gaston Allard et Hénon).

Cette *Asida* ressemble beaucoup à la *silphoïdes*, mais s'en distingue facilement par les bords latéraux du corselet, qui ne sont pas épaissis en bourrelet et qui sont plus rugueux, par la granulation qui couvre les intervalles, les côtes des élytres et le bord réfléchi; la couleur est plus brillante, notamment sur le corselet.

4. A. GRASSICOLLIS. — Long. 13 à 14 mill. — ♂. *Nigra, subparallèle, capite prothoracque tenuiter punctatis, hoc convexo, lateribus valde incrassatis, antice utrinque leviter impresso, angulis posticis valde prominulis; clytris utrinque tricostatis, costis crassis, interstitiis tenuissimè asperatis, subtilus nitidior.* — ♀. *Orata, convexa, fulvo parce pilosa, prothoracis lateribus planatis, intus, sulcatis, rugosis, disco parce asperato; postice impresso, clytris utrinque tricostatis, costis subramosis.*

Forme de l'*A. silphoides*. Tête finement ponctuée, ayant en avant deux impressions bien marquées. Antennes robustes, atteignant presque la base du corselet. Celui-ci aussi large, au milieu, que les élytres, mais arrondi sur les côtés, qui rentrent un peu en arrière; bord postérieur un peu arrondi au milieu, sinué de chaque côté et formant les angles postérieurs larges, fortement saillants en arrière, s'avancant sur les élytres; disque convexe transversalement en arrière; côtés fortement épaissis, comme renflés, n'ayant d'impression interne qu'en avant; ponctuation fine, médiocrement serrée, plus rare encore sur le bourrelet latéral; au milieu de la base une faible impression transversale. Écusson en triangle aigu. Élytres parallèles, ayant chacune trois côtes épaisses, saillantes, arrondies, à peine plus brillantes que les intervalles, l'externe n'atteignant pas la base, suture relevée, intervalles un peu mats, ayant quelques fines aspérités vers les bords; bord réfléchi presque uni, n'ayant que de fines aspérités écartées. Poitrine légèrement râpeuse. Abdomen brillant, le dernier segment ponctué. — ♀. Ovale, convexe, à pubescence fauve, peu serrée. Corselet à côtés aplanis, tranchants, un peu rugueux, rebordés, à disque très-finement râpeux, aucune impression, arquée en travers, en arrière. Élytres ayant chacune trois côtes médiocrement saillantes, un peu rameuses; bord réfléchi, finement ridé. Abdomen très-brillant. — Algérie (coll. Deyrolle).

Cette curieuse *Asida* présente au premier abord le faciès de la *silphoides*, mais la forme du corselet, fortement épaissi sur les côtés et sans impression latérale, la rend facile à distinguer, au moins pour les femelles; la couleur est encore moins brillante, le corselet est plus renflé transversalement, les antennes sont plus robustes, les côtes des élytres sont moins tranchantes, moins brillantes, les femelles se ressemblent extrêmement; mais chez celle de la *crassicollis* le bord postérieur du corselet est plus droit au milieu et les angles postérieurs sont coupés plus obtusément en dessous à l'extrémité.

5. *A. DERMATODES*. — Long. 16 à 18 mill. — ♂. *Subparallela, medio convexa, lateribus late planatis, nigra, subopaca; prothorace antice angustato, tenuiter punctato, antice grosse punctato, lateribus valde rugosis, vix reflexis, angulis posticis acutis, parum prominulis; elytris dense sat tenuiter granulatis, utrinque costa brevi et sutura levigatis, margine laterali late explanato, ad humeros reflexo*. — ♀. *Ovata, valde convexa, prothorace mugis punctato, elytris densius ac grosse granulatis*.

♂. Oblong, presque parallèle, convexe au milieu avec les côtés largement déprimés, tranchants; d'un noir presque mat, même en dessous. Tête assez densément ponctuée, rugueuse en avant, un peu relevée transversalement entre les antennes; labre grand, arrondi, très-ponctué. Corselet grand, rétréci en avant, aussi large à la base que les élytres; bord postérieur presque droit au milieu, s'obliquant ensuite de chaque côté pour former les angles postérieurs, qui sont un peu aigus; disque finement et peu densément ponctué, bord antérieur fortement ponctué, côtés largement aplanis, à peine relevés, fortement et densément rugueux; bord postérieur un peu déprimé, brièvement striolé en long. Écusson lisse. Élytres à bord marginal tranchant, large, un peu relevé aux épaules, n'ayant chacune qu'une côte, près de la suture partant de la base, n'atteignant pas le milieu, large et lisse, ainsi que la suture, qui est un peu relevée; le reste couvert de granulations assez grosses et assez serrées; bord réfléchi, un peu convexe, recouvert de fines aspérités. Poitrine fortement rugueuse. Abdomen assez finement ponctué, plus saillant que le reste. Pattes robustes, comprimées, rugueuses. — ♀. Un peu ovulaire, fortement convexe, corselet plus rétréci en avant, bords latéraux moins larges et moins relevés, disque plus ponctué. Élytres couvertes de granulations fortes et très-serrées, ayant aussi une trace de côte vers l'écusson. — Tlemcen (coll. Deyrolle).

Cette belle espèce ressemble, au moins pour la femelle, à la *serpiginosa*; mais les bords latéraux du corselet sont moins marginés et les élytres sont couvertes d'aspérités très-serrées; elles sont aussi plus courtes et plus convexes.

6. A. POLITICOLLIS. — Long. 14 mill. — ♀. *Ovata, convexa, nigra, subnitida, prothorace nitidiora, capite fortiter punctato, antice rugosa, prothorace antice tantum angustato, laxa evidenter punctato, lateribus planato, rugosulis, margine postico fere recto, angulis posticis retrorsum late prominulis, clytris ovalis, obsolete tricostatis, interstitiis tenuissime asperatis et reticulatis, margine reflexo, laevi, pectore rugoso punctato.*

♀. Ovulaire, assez convexe surtout en arrière, d'un noir médiocrement brillant, mais très-brillant sur le corselet et l'abdomen. Tête fortement ponctuée, rugueuse même en avant, bord antérieur à peine sinué. Antennes d'un brun noir, n'atteignant pas la base du corselet; pénultième article très-court, beaucoup plus large que le dernier. Corselet médiocre-

ment convexe, aussi large à la base que les élytres, rétréci seulement en avant; bord antérieur fortement échancré avec les angles saillants, bord postérieur presque droit au milieu, mais cependant formant un angle obtus à peine dessiné sur l'écusson, puis largement arqué de chaque côté pour former les angles postérieurs, qui sont aigus, mais un peu tombants; bords latéraux déprimés, minces, à peine relevés, ridés, surface du disque à ponctuation bien marquée, mais très-écartée. Écusson triangulaire, pointu, très-lisse. Élytres ovalaires, convexes en arrière, base coupée obliquement de chaque côté, les épaules avec un rebord aplati, formant un angle obtus; sur chacune trois côtes très-peu marquées, intervalles convertis de fines aspérités et de rides encore plus fines. Abdomen presque lisse. Poitrine rugueusement ponctuée. Pattes un peu râpeuses, mais très-brillantes. — El-Aghouat (Gaston Allard).

Cette *Asida*, dont je ne connais qu'une seule femelle, se rapproche beaucoup de *l'obsoleta*; mais elle se distingue facilement de cette dernière par la taille beaucoup plus petite, le corselet à bords latéraux moins larges, moins relevés, à peine rugueux, les angles antérieurs plus saillants, plus pointus ainsi que les angles postérieurs, à disque plus fortement, mais moins densément ponctué et par l'abdomen lisse.

#### Genre BRACHYESTHES. N. G.

Corps court, convexe, épais. Tête courte, épistome fortement échancré. Yeux à moitié entamés par les joues. Dernier article des palpes maxillaires sécuriforme; les labiaux ovalaires, obtus. Antennes très-courtes, n'atteignant pas le milieu du corselet, assez grêles, 3<sup>e</sup> article aussi long que le 4<sup>e</sup> et le 5<sup>e</sup> réunis, les suivants obconiques, les cinq derniers formant peu à peu une massue allongée, peu large, le dernier arrondi à l'extrémité. Corselet s'adaptant exactement à la base des élytres, très-convexe, très-déclive sur les côtés, le bord externe étant à peine étroitement marginé; bord antérieur largement échancré, bord postérieur nullement marginé, avec les angles obtus. Écusson en triangle large et court. Élytres courtes, très-convexes, tronquées à la base; épipleures assez larges, bien limitées. Pointe prosternale fortement arquée en arrière. Pattes assez courtes, râpeuses, robustes; tibias antérieurs ayant au milieu et à l'extrémité une

forte dent obtuse, mais pas d'impression pour recevoir les tarses, les autres tibias un peu comprimés, tous hérissés de longues soies en dessous et de soies courtes, hispides en dehors; tarses garnis en dessous de longs poils, 1<sup>er</sup> article des postérieurs à peine plus long que le 2<sup>e</sup>, beaucoup plus court que le 4<sup>e</sup>.

Ce genre se rapproche beaucoup des *Melanesthes*; mais chez ces derniers, qui sont propres à la Sibérie, le corps est moins trapu, moins convexe; le prothorax et les bords latéraux un peu amincis et tranchants et le bord postérieur forme une sorte de bourrelet déterminé par un fort sillon basilaire; le corselet n'embrasse pas aussi bien la base des élytres, les épipleures de ces dernières sont très-étroites et mal limitées; enfin les pattes et surtout les tarses sont nus, et aux tarses postérieurs le premier article est presque aussi long que les deux suivants. Le faciès de notre insecte rappelle plutôt celui des *Crypticus*, et surtout des *Platyscelis*, que celui des *Melanesthes*; mais la forme des tibias et des antennes ne permet pas de les confondre.

B. PILOSELLUS Mars., Abeille, 1867, xxxvi (*Melanesthes*). — Long. 8 mill. — *Brevis, convexus, niger, subopacus, lateribus fulvo-ciliatis, pedibus tarsisque fulvo-pilosis, omnino dense rugosulus, prothorace tenuissime elytris grossius punctato-asperatis, pedibus paulo nitidioribus.*

Court, épais, très-convexe en dessus, un peu moins en dessous, d'un noir foncé à peine brillant en dessus, plus brillant en dessous et sur les pattes, entièrement couvert de fines aspérités râpeuses, serrées, mais plus fines et plus serrées sur la tête et le corselet. Chaperon largement échancré au bord antérieur. Antennes très-courtes, d'un brun noir. Corselet presque plus large que les élytres, arrondi sur les côtés et rétréci seulement en avant, bords latéraux très-étroits et non marginés, très-finement festonnés et garnis de cils roussâtres assez longs, qui bordent également les élytres; bord antérieur profondément échancré avec les angles très-déclives, presque droits, les postérieurs obtusément arrondis; bord postérieur presque droit, nullement marginé. Écusson en triangle large et court, très-finement granuleux. Élytres presque en ovale tronqué à la base, presque parallèles, puis arrondies à l'extrémité; épaules formant un angle obtus, mais bien marqué; couvertes d'aspérités égales, qui dessinent des lignes régulières sur les côtés et en arrière; côtés arrondis, ne laissant pas voir en dessus le bord marginal, qui est très-étroit, largement sinué à

partir des épaules, puis coupé obliquement tout à fait à l'extrémité; bord réfléchi, large, finement ridé en travers. Dessous du corps densément granuleux. Pattes un peu comprimées, garnies, ainsi que les tarsi, de poils assez longs, d'un roussâtre clair. — Sables de Biskra (Marmottan).

Genre EURYCAULUS, N. G.

Corps épais, très-convexe, court. Tête large, chaperon échancré. Dernier article des palpes maxillaires non sécuriforme. Yeux divisés. Épipleurales des élytres effacées à l'extrémité. Tibias antérieurs fortement dilatés, inermes, creusés, à la face apicale oblique, d'un sillon large où se logent les tarsi; les autres tibias prismatiques, élargis à l'extrémité; tarsi courts, comprimés, épineux, le dernier article beaucoup plus long que les autres. Saillie intercoxale en triangle tronqué, médiocrement étroite.

Ce genre, très-voisin des *Microzorom*, en diffère par les élytres à repli épipleural interrompu en arrière par les tibias non dentés, les antérieurs creusés à l'extrémité, les autres prismatiques, par le prosternum convexe, non prolongé en arrière, le mésosternum en triangle oblique, à peine creusé au milieu, et par les antennes très-courtes, un peu fusiformes, le dernier article un peu acuminé et non suborbiculaire. La sculpture du dessus du corps est aussi très-différente.

E. MARMOTTANI. — Long. 6 mill. — *Brevis, parallelus, crassus, concavus, niger, opacus, parce albido-squamosus, capite brevis, rude punctato; prothorace transverso, lateribus vix explanatis, vix arcuatis, antice profunde ac late sinuato, dense grosse punctato, scutello brevi, truncato; elytris late striatis, striis late foveolatis, interstitiis suturam versus magis convexis, pedibus picco-rufis, validis, brevibus.*

Court, parallèle, épais, convexe, d'un noir mat, parsemé de poils squameux blanchâtres. Tête inégale en travers et parsemée de fines aspérités; chaperon échancré profondément, mais assez étroitement. Antennes fauves, courtes, les quatre derniers articles transversaux, formant une massue allongée, le dernier article un peu plus étroit que le pénultième, en carré

arrondi aux angles supérieurs. Corselet aussi large que les élytres, ou même un peu plus large, très-convexe, très-finement rugueux, largement échancré en avant, les angles antérieurs grands, obtusément arrondis, les postérieurs arrondis. Élytres très-convexes, assez courtes, atténuées en arrière à partir du milieu, à stries de très-gros points, peu serrés, les intervalles faiblement convexes. Pattes courtes, robustes. — Biskra, trouvé par M. Marmottan dans le sable.

NEPHODES SUBDEPRESSUS. — Long. 9 1/2 mill. — *Elongatus, subdepressus, fusco-æneus, sat nitidus, tenuissimè grisco-pubescentis; antennis brevibus; capite prothoraceque dense punctulatis, hoc antice attenuato, scutello fere lævi; clytris elongatis, sat tenuiter striatis, striis vix punctatis, interstitiis planatis, dense tenuiter punctulato; pedibus gracilibus, brevibus.*

Allongé, déprimé en dessus, d'un brun bronzé médiocrement brillant, à pubescence cendrée très-fine. Tête légèrement convexe, à ponctuation fine, extrêmement serrée, une impression transversale entre les antennes. Celles-ci grêles, courtes, atteignant à peine la base du corselet. Corselet presque aussi long que large, côtés fortement arrondis en avant, ponctuation fine, très-serrée. Écusson presque lisse. Élytres allongées, à stries très-fines, très-finement ponctuées, intervalles plans, très-finement ponctués et ondulés. Pattes grêles, assez courtes. — Trouvé à Lambessa par notre collègue M. Gaston Allard, qui a bien voulu en enrichir ma collection.

Bien que le faciès de cet insecte soit très-différent de celui du *N. villiger*, je ne crois pas qu'on puisse l'en séparer génériquement; les antennes sont seulement plus courtes, les pattes plus grêles et moins longues, et le corps est allongé, déprimé, presque glabre.

STROPHOSOMUS PORICOLLIS. — Long. 6 1/2 mill. — *Ovatus convexus, fusco-niger, indumento terreo obtectus, rostro strigosulo, apice metallico, prothorace transversim globoso, punctis grossis, parum profundis, dense obsito, clytris breviter ovatis, valde subpunctato-striatis, interstitiis convexius culis, setis brunneis sat dense hirtis.*

Ovale, épais, convexe, d'un brun noir, couvert d'un enduit terreux.

Rostre couvert de rides ou points allongés qui le rendent rugueux, extrémité métallique. Yeux globuleux, très-saillants. Antennes assez grêles, d'un brun roussâtre. Corselet transversal, convexe, fortement arrondi sur les côtés, couvert de gros points peu enfoncés, serrés. Élytres en ovale court, à stries bien marquées, finement ponctuées, les intervalles un peu convexes, couverts de soies hispides, brunes, assez serrées. — Tanger.

*LIOPHLEUS MAROCCANUS.* — Long. 6 à 7 mill. — *Ovatus, crassus, convexus, plumbeo-fuscus, squamulis fulvo-cinereis, minutis, maculosus, rostro longe sulcato, prothorace clytris valde angustiore, antice angustato, densissime sat tenuiter punctato ruguloso, clytris brevibus, postice attenuatis, punctato-substriatis, interstiliis subconvexis, setis laxe hispidis; femoribus clavatis, tarsis piccis.*

En ovale court, épais, convexe, d'un brun foncé un peu plombé, parsemé de petites écailles d'un cendré un peu fauve, qui, chez les individus frais, forment de nombreuses taches. Tête et rostre à ponctuation fine, extrêmement serrée, ce dernier ayant un long sillon bien marqué. Antennes d'un brun rougeâtre. Corselet bien plus étroit que les élytres, notablement rétréci en avant, très-faiblement en arrière, couvert d'une ponctuation très-fine, très-serrée. Élytres courtes, rétrécies en arrière dès avant le milieu, à lignes fortement ponctuées formant des stries peu profondes, intervalles légèrement convexes, ayant quelques soies hérissées assez courtes et assez écartées. Fémurs claviformes; tarses d'un brun roussâtre. — Tanger.

*SCIAPHILUS PERTUSICOLLIS.* — Long. 3 mill. — *Breviter ovatus, valde convexo, niger, nitidus, antennis tarsisque piccis, capite, prothorace dense sat grosse punctatis, rostro apice impresso, prothorace subgloboso, clytris multo minore, clytris grosse punctato-substriatis, interstiliis planis levigatis.*

En ovale court, très-convexe, d'un noir brillant, avec les antennes et les tarses d'un brun rougeâtre. Tête et corselet densément et fortement ponctués ce qui les rend moins brillants que le reste du corps. Rostre légèrement impressionné à l'extrémité qui est terminée par un empatement un peu relevé, surtout aux angles antérieurs. Corselet arrondi sur les côtés, également rétréci aux deux extrémités, beaucoup plus étroit

que les élytres, couvert de points très-serrés, assez gros. Élytres ovalaires, très-convexes, à lignes de gros points enfoncés, formant des stries peu profondes, intervalles plans, lisses. — Constantine (Hénon).

Ce *Sciaphilus* se rapproche, pour la forme générale, du *S. carinula*; les élytres sont moins globuleuses, le corselet est plus petit et n'offre aucune carène médiane.

1. *CLEONUS BASIGRANATUS*. — Long. 20 mill. — *Oblongus, convexus, fuscus rostro obsolete tricolorato, vitta laterali albida; prothorace medio sulcato, punctis majoribus sparsuto, lateribus granato; elytris cinereo albidoque farinosis, striis tenuibus, basi granulis nigris sparsutis, interstiliis planis; sublus albido-pubescentis, abdominis segmento 2° basi nigro plagiato.*

Oblong, épais, très-convexe, d'un brun noir. Rostre robuste, très-finement ponctué, ayant trois carènes très-fines, de chaque côté une bande de pubescence grise, remontant jusqu'au corselet. Antennes couvertes d'une fine pubescence cendrée, soyeuse, serrée. Corselet notablement plus étroit que les élytres, côtés droits, angulés en avant, bord antérieur largement lobé sur la tête; ponctuation fine, serrée, parsemée de points plus gros; au milieu un sillon peu enfoncé, côtés mélangés de bandes blanchâtres, les flancs granuleux. Élytres coupées obliquement aux épaules, arrondies à l'extrémité, couvertes d'une pubescence cendrée roussâtre, tachetée de blanchâtres; stries très-fines, finement ponctuées; intervalles plans, portant à la base de petites granulations noires, qui se perdent au milieu; dessous couvert d'une pubescence serrée, blanchâtre, 2° segment abdominal ayant au milieu, à la base, une tache dénudée; base des autres segments étroitement dénudée. Pattes robustes. — Constantine.

Ressemble au *C. hieroglyphicus*, mais plus gros, plus large, corselet plus étroit, rostre moins fortement sillonné, corselet sillonné au milieu et non en travers, élytres granulées à la base, plus arrondies en arrière.

2. *C. ELLIPTICUS*. — Long. 21 mill. — *Oblongus, ellipticus, valde convexus, nigro-fuscus, albido-pubescentis, rostro medio carinato, prothorace antice tantum angustato, medio longitudinaliter impresso, vix perspicue punctulato, elytris elliptico-ovatis, valde convexis striatis, striis*

*latis, grosse punctatis, interstitiis convexiusculis, alternatim magis elevatis.*

Oblong, presque elliptique, très-convexe, d'un brun noir, à pubescence blanchâtre, serrée, mélangée de teintes roussâtres et de places dénudées. Rostre large, ayant au milieu une carène bien marquée, et de chaque côté un large sillon couvert de pubescence blanche. Antennes grêles, cendrées. Corselet un peu plus étroit à la base que les élytres, rétréci seulement en avant, finement réticulé, ayant au milieu une impression longitudinale et de chaque côté, en avant, une impression transversale; ces impressions blanchâtres, les côtés de même couleur, piquetés de noir. Élytres très-convexes, atténuées un peu à la base, plus en arrière, à stries larges, médiocrement profondes, à gros points peu serrés, intervalles un peu convexes et alternativement plus relevés et plus roussâtres. Dessous couvert d'une pubescence semblable, serrée, avec la base des deux avant-derniers segments de l'abdomen étroite et non dénudée. Pattes assez robustes et assez courtes. — Trouvé à El-Aghouat par M. Gaston Allard.

Le *Cleonus* se rapproche de l'*hieroglyphicus* pour la forme du rostre; mais les élytres ovalaires, rétrécies à la base et à l'extrémité, rappellent plutôt celles du *costatus*; le corselet, au contraire, ne ressemble nullement à celui de cette dernière espèce.

3. C. CRETOSUS. — Long. 11 à 13 mill. — *Oblongus, valde convexus, niger, indumento farinoso, pallide fulvescente, omnino tectus, rostro breviter, profunde bisulcato; prothorace convexo, lateribus antice rotundatis, laxi; elytris tenuiter punctato-substriatis, interstitiis planis, atomis brunneis parce sparsutis, interdum maculas 4 vel 6 vage efficientibus, abdomine subtilis brunneo tessellato.*

Oblong, très épais et convexe, noir, entièrement couvert d'un enduit farineux, très-faiblement carné ou roussâtre, parfois grisâtre. Rostre court, épais, nullement rétréci en avant, ayant deux sillons courts, mais bien marqués. Corselet uni, sans ponctuation, plus étroit que les élytres, un peu rétréci en avant. Élytres légèrement atténuées en arrière après le milieu; extrémités arrondies, base un peu relevée; stries très-fines, à points fins, distants; parsemées de quelques points bruns qui se réunissent parfois de manière à former quatre ou six taches très-vagues. Abdomen ayant deux taches brunes à la base de chaque segment. — Biskra, El-Aghouat, trouvé par M. Gaston Allard.

Cette espèce est facile à reconnaître par les deux sillons courts du rostre qui n'est pas caréné et par sa coloration qui le rapproche du *C. hololeucus*; mais chez ce dernier le rostre est conique et caréné.

4. *C. ALBOTESSELLATUS*. — Long. 19 mill. — *Oblongus, subcylindricus, fuscus, maculis albis numerosis sparsutus, rostro medio breviter carinato et carinulis 2 obliquis; prothorace antice valde constricto, nigro-granoso, striga media utrinque puncto et lituris albis; elytris oblongis, apice tantum attenuatis, striato punctatis, albo tessellatis, transversim rugosulis et parce punctatis.*

Oblong, presque cylindrique, d'un brun noir brillant avec des fascies et des taches formées par une pubescence farineuse très-serrée. Tête finement et densément ponctuée; rostre ayant une carène médiane, n'atteignant pas l'extrémité et de chaque côté une petite carène oblique, partant de la base de la carène médiane et allant vers les angles antérieurs. Corselet aussi large que les élytres, brusquement rétréci en avant, couvert de granulations noires; au milieu une fascie longitudinale, un peu déprimée, blanche, ainsi que deux gros points en arrière et des bandes latérales. Élytres assez allongées, rétrécies seulement à l'extrémité; à stries ponctuées, assez fines, couvertes de taches blanches, parfois confluentes; les parties noires, ridulées en travers, avec des granulations assez rares. — Sahara algérien.

Ce bel insecte doit se placer à côté des *Cleonus candidatus* et *tessellatus*; il en diffère par sa taille beaucoup plus grande, sa forme plus allongée, plus cylindrique, les élytres plus longues, moins granuleuses, à stries plus distinctes, les carènes du rostre bien plus marquées, et il y a un gros point entre les yeux.

A cette occasion je ferai remarquer que le *C. tessellatus* n'a aucun rapport avec le *Pachycerus atomarius* et ne peut être écarté du *Cleonus candidatus*. C'est à tort que dans le Catalogue de M. de Marseul il figure parmi les *Pachycerus* à titre synonymique.

*AMISORHYNCHUS CARINICOLLIS*. — Long. 16 mill. — *Ater, opacus, capite rostroque dense punctato, hoc strigosulo; prothorace antice valde angustato, dense valde punctato, punctis confluentibus, carina media et*

*utrinque plaga minuta lævibus; clytris tricotatis, sutura leviter elevata, interstitiis dense tenuiter granulatis, haud pubescentibus.*

Oblong-ovalaire, très-convexe, d'un noir mat. Tête et rostre fortement ponctués, ce dernier ayant une carène médiane et quelques plis longitudinaux. Corselet très-rétréci en avant, un peu moins en arrière, côtés arrondis; ponctuation grosse, très-serrée, un peu confluyente, ce qui rend la surface ridée; carène médiane presque entière, lisse, ainsi que deux petits espaces saillants, un de chaque côté. Élytres ayant chacune trois côtes assez saillantes, larges, presque lisses, intervalles garnis de granulations serrées, mais sans pubescence, suture un peu élevée, un peu granuleuse. — Tanger.

Ressemble au *Sturmi*, mais moins convexe, carène du corselet plus fine, élytres plus courtes, moins convexes, moins ovalaires et sans pubescence.

#### Genre CRYPHARIS. N. G.

Ce nouveau genre rappelle les *Amaurorhinus* et les *Raymondia* en ce qu'il est également privé d'yeux, mais le faciès est très-différent, le corps est aplati en dessus, au lieu d'être convexe, et le rostre est très-grand, infléchi en dessous, le prosternum est creusé d'un profond canal, à bords relevés, pour recevoir le rostre, les antennes sont assez grandes et fortes, le scape remonte presque à la base du rostre, le funicule est de sept articles: le 1<sup>er</sup> plus long et plus gros que le 2<sup>e</sup>, les suivants diminuant à peine; la massue est forte, ovalaire-acuminée.

Ce genre doit se placer près des *Cryptorhynchus*.

C. PLANIDORSIS. — Long. 3 mill. — *Elongatus, supra sat planatus, rufo aut brunneo testaceus, sat nitidus, capite rugoso, rostro basi punctato, linea media elevata lævi, basi profunde transversim sulcato; prothorace subtilis inflexo, oblongo, antice posticeque attenuato, dense tenuiter granulato; clytris postice leviter dilatatis, punctato-striatis, interstitiis planis, seriatim punctatis et hispidis.*

Allongé, déprimé en dessus, entièrement d'un roux testacé plus ou

moins foncé, assez brillant. Tête couverte de granulations aplaties ; rostre grand, infléchi en dessous, fortement sillonné transversalement à la base, qui est ponctuée ; au milieu une ligne un peu élevée, lisse ; extrémité du rostre à peine ponctuée. Corselet oblong, rétréci en avant et en arrière, couvert de granulations serrées, aplaties. Écusson nul. Élytres oblongues, à peine plus larges à la base que le corselet, très-larges en arrière, arrondies à l'extrémité, à stries bien marquées, fortement ponctuées, les intervalles plans, ayant une rangée de points émettant chacun une soie courte ; les intervalles 1, 3, 5, devenant convexes à l'extrémité, le 1<sup>er</sup> et le 5<sup>e</sup> se réunissant. Jambes assez grandes ; tibias terminés par un petit crochet. — Algérie ; se trouve aussi en Sicile.

POLYARTHON DESVAUXII. — Long. 25 mill. — ♂. *Nigro-piceus, sat nitidus, clytris subopacis ; prothorace utrinque spinoso, angulis acutis, medio tuberculo triangulari laevi, scutello magno ; clytris dense punctulatis, dehiscentibus, apice spinoso ; tibiis posticis leviter arcuatis ; antennis pectinatis, corpore dimidio longioribus.*

♂. D'un brun foncé assez brillant. Antennes pectinées, plus longues que la moitié du corps. Corselet très-brillant, armé de chaque côté, au milieu, d'une forte épine ; angles antérieurs et postérieurs pointus ; sur le disque une élévation triangulaire très-lisse, la pointe dirigée en avant ; de chaque côté des points une autre élévation, mais plus petite, entre celle du disque et les épines latérales ; bord postérieur garni d'une rangée de poils d'un soyeux doré. Écusson très-grand, triangulaire. Élytres plus mates, granulées, déhiscentes à l'extrémité, qui est divariquée, acuminées, épineuses ; surface ponctuée ; sur chacune trois lignes élevées, peu saillantes. Jambes postérieures assez arquées, terminées par un éperon, comme les autres.

Ce *Polyarthron*, trouvé à Boussada, m'a été communiqué par notre collègue M. Hénon, dont la complaisance inépuisable me permet de décrire une foule d'espèces intéressantes pour notre faune algérienne. D'après le désir de M. Hénon, je dédie ce bel insecte au général Desvaux, dont le nom est si connu de ceux qui s'intéressent à notre colonie africaine.

CALLIDIUM RUSSICUM Fab. — Ce bel insecte a été trouvé par M. Marmottan dans les montagnes du sud de l'Algérie ; il vit sur les cèdres

et n'avait été signalé encore qu'en Syrie et dans les montagnes de l'Autriche.

CASSIDA KOEHLINI Mars., Abeille, 1867, LXVIII. — Long. 5 mill., larg. 7 mill. — Ovale, très-convexe sur le dos, luisant, d'un jaune gris verdâtre avec une teinte uniforme sur le pronotum et l'écusson ainsi que sur la marge des élytres, formant une bande longitudinale vague à partir du calus huméral, bordée de brun en dedans et une commune suturale d'un rouge de sang. Front trapézoïde, jaune luisant avec quelques points, encadré par les yeux noirs, ovales. Antennes pâles, un peu épaissies, moins claires et pubescentes vers l'extrémité. Pronotum vaguement ponctué, en demi-cercle, avec les angles postérieurs marqués, obtus, dépassés par l'angle huméral des élytres, sinué de chaque côté à la base avec une mince bordure noire, tronqué au milieu au devant de l'écusson, qui est en triangle équilatéral. Élytres à rebord latéral assez large, non relevé, ridé ponctué, fort avancé aux angles huméraux, calus bien marqué, petit; couvertes de gros points à fond noir, en séries linéaires, inégalement espacées, plus ou moins régulières; bord sutural saillant. Abdomen plus luisant et plus obscur au milieu; 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> segments bordés de brun postérieurement. — Sahara algérien, entre Biskra et Tuggurt.

Doit être voisine de la *tunisiensis* Boh., et n'en diffère guère que par le dessous, qui est pâle au lieu d'être noir.

ADIMONIA HAMATICOLLIS. — Long. 8 mill. — *Parum convexa, nigra, subopaca; prothorace elytrisque fusco ferrugineis, dense punctatis, antennis fuscis, validis, dimidio corpore brevioribus; prothorace rugoso, tri-impreso, lateribus antice profunde excavatis, angulo antico spiniformi.*

Ovalaire, peu convexe, d'un brun noir presque mat, corselet et élytres d'un roussâtre obscur. Antennes robustes, cylindriques, d'un brun foncé, n'atteignant pas le milieu du corselet. Corselet court, large, rugueusement ponctué, ayant trois impressions longitudinales, l'intermédiaire offrant au milieu une petite élévation, oblongue, lisse, foncée; bords latéraux profondément échancrés en avant avec l'angle externe saillant en dehors en épine obtuse. Écusson noir, en demi-cercle, finement et très-densément ponctué. Élytres faiblement élargies après le milieu, arrondies en arrière, étroitement rebordées, assez finement et très-densément ponctuées. — Maroc. Communiqué par M. Gougelet.

*DAPSA SPINICOLLIS*. — Long. 3 1/2 mill. — *Oblonga-ovata, convexa, fulva, macula elytrorum communi nigricante, interdum obsoleta; dense punctata; prothorace subquadrato, lateribus medio obtuse angulatis, angulo antico extus hamato, disco medio vix impresso; clytris ad humeros impressis.*

Oblongue-ovalaire, convexe, d'un roux testacé assez brillant, élytres ayant, après le milieu, une bande noire, commune, arquée, n'atteignant pas les côtés, et une petite tache sur la base externe, au milieu. Antennes assez robustes. Corselet presque carré, angles postérieurs droits, pointus; côtés formant au milieu un angle obtus, les angles antérieurs saillants extérieurement en une dent très-aiguë; disque ayant une impression à peine marquée. Élytres ovalaires, ayant une impression sur chaque épaule, et vers la base quelques traces indistinctes de stries. — Maroc. Communiqué par M. Gougelet.

Diffère de la *denticollis* par l'écusson triangulaire et non tronqué, par le corselet plus étroit, ayant en arrière une large impression et non un sillon, à épine antérieure plus aiguë. La taille est aussi bien plus petite et les élytres sont plus inégaux.

*COCCINELLA MARMOTTANI*. — Long. 2 1/4 mill. — *Subhemisphærica, lavis, nigra, labro, prothoracis lateribus, macula elytrorum basali cum macula marginali confluyente, macula discoïdali maculaque apicali flavis, pedibus flavis, femoribus basi infuscatis.*

Très-brièvement ovalaire, très-convexe, lisse, brillante, noire, avec le labre jaune ainsi que les bords latéraux du corselet, sur chaque élytre une large bande basilaire couvrant l'épaule et rejoignant une tache externe au milieu du bord marginal, une tache discoïdale et une tache apicale de même couleur jaune; pattes de cette même couleur rembrunies à la base. Corselet trapézoïdal rétréci en avant, les côtés à peine arqués; angles antérieurs très-déclives, ne couvrant nullement les yeux, angles postérieurs droits. Élytres ayant leur plus grande largeur peu après les épaules, très-déclivés sur les côtés et en arrière; bord marginal extrêmement étroit. — Biskra (Marmottan).

Cette jolie Coccinelle ressemble, mais en beaucoup plus petit, à une *C. 14-pustulata*, dont les taches basilaires et marginales seraient confluentes et dont les taches discoïdales seraient réunies en une seule; en

outre, le corselet se joint exactement aux élytres sans former un angle bien distinct, le bord externe étant presque droit et non arrondi, et les épaules ne formant pas un angle saillant.

TRIPLAX BREVISCUTATA. — Long. 4 mill. — *Subparallèle, convexe, brevis, nigra, nitida, capite, scutello, pedibus, antennis clytrorumque margine reflexo rufis, prothoracis margine antico anguste fusco, prothorace transversim subquadrato, tenuissime punctato, clytris tenuiter punctato-lineatis.*

Presque parallèle, assez court, convexe, noir, brillant, avec la tête, les antennes, le corselet, l'écusson, les pattes et le bord réfléchi des élytres d'un rouge un peu testacé. Tête finement et densément ponctuée. Antennes assez grêles, les trois premiers articles presque égaux. Corselet transversal presque carré, à peine rétréci tout à fait en avant, convexe, à ponctuation extrêmement fine, peu serrée; bord antérieur étroitement rembruni; angles postérieurs larges, un peu saillants en arrière et embrassant presque la base des élytres; de chaque côté de la base, une impression fortement ponctuée avant les angles postérieurs. Écusson très-court, transversal, tronqué. Élytres s'atténuant peu à peu de la base à l'extrémité, qui est arrondie; à lignes de points très-fines, la suturale à peine plus marquée, sauf en arrière, où elle est profonde. — Maroc.

Cette espèce ressemblerait au *cyanescens* si elle avait la tête noire, si l'écusson, rouge, était moins nettement tronqué, et si le corselet ne présentait pas, à la base, deux impressions très-ponctuées.

